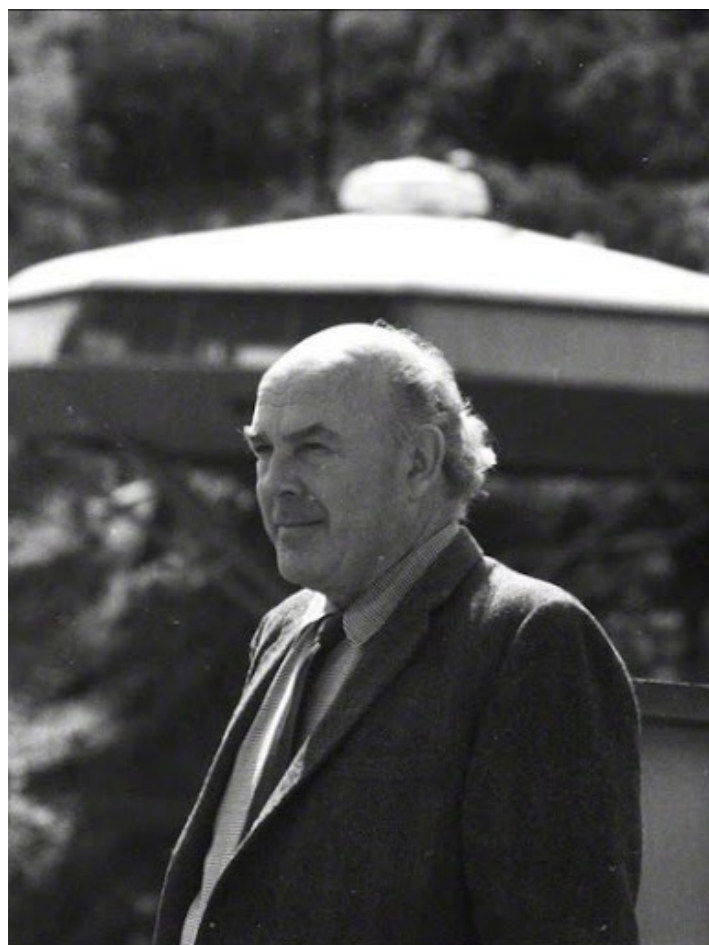


ELROD HOUSE

JOHN LAUTNER





JOHN LAUTNER

Architecte américain emblématique, il est né et a grandi dans le Michigan. En 1933, il intègre la célèbre école de **Frank Lloyd Wright**, la **Taliesin Fellowship**, où il apprend les principes de l'architecture organique. Cette expérience influence profondément son travail, l'amenant à concevoir des bâtiments en parfaite harmonie avec leur environnement.

Son emménagement à Los Angeles en 1938 a marqué un tournant dans son travail. Il y développa son propre style, alliant innovation structurelle et intégration paysagère. Ses œuvres se distinguent par l'utilisation audacieuse du béton, des formes fluides et des espaces ouverts.

Principalement connu pour ses villas, John Lautner a été à l'origine d'un concept original d'architecture commerciale : le **Googie**. Le terme provient d'un café du même nom conçu par l'architecte en 1949. Ce style architectural des années 1950 caractérise les commerces de services proposés aux automobilistes le long des autoroutes (stations service, cafés, motels, ciné-parcs, ...). Reflet de l'état d'esprit d'une Amérique d'après guerre (prospérité économique, conquête spatiale, ...), les *Googies* étaient censés attirer les yeux des conducteurs avec leurs toits asymétriques, défiant la gravité et leurs enseignes massives, colorées, exubérantes, animées par des néons. Cette esthétique va ensuite se propager au design automobile et à l'architecture des bâtiments publics.

Son travail, longtemps sous-estimé, est aujourd'hui devenu une référence de l'architecture moderne avec son approche sculpturale et futuriste. L'architecte s'éteint le 24 octobre 1994 à Los Angeles.



De gauche à droite :

Googie's Cafe Shop, 1949, Los Angeles

Chemosphere House, 1960, Los Angeles

Garcia House, 1962, Los Angeles

Sheats-Goldstein Residence, 1963, Los Angeles

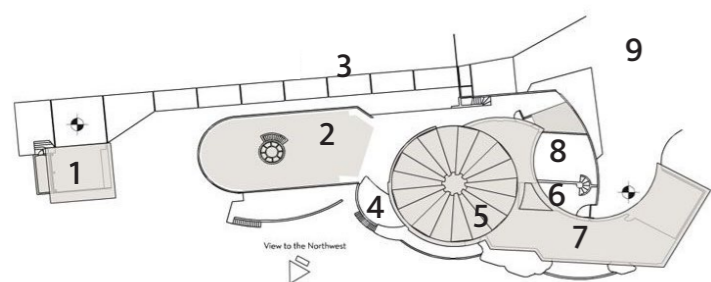
Silvertop, 1964, Los Angeles

Arango House - Casa Marbrisa, 1973, Acapulco, Mexico

Hope Residence, 1984, Palm Springs (Californie)

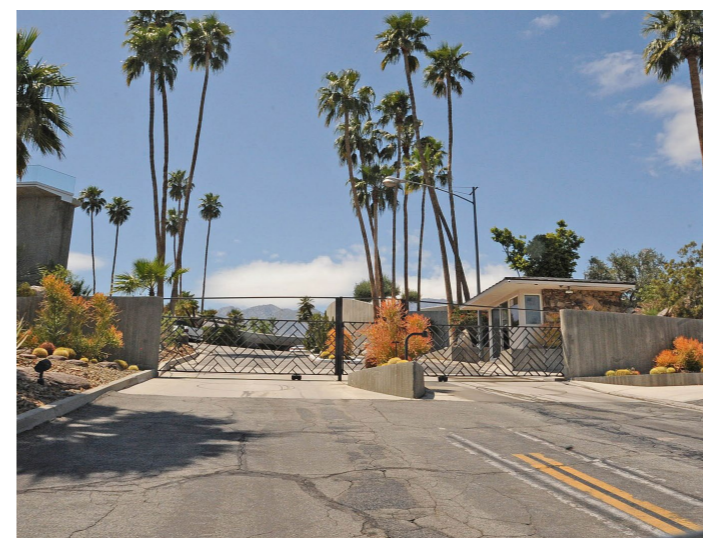
LA COMMANDE

En 1968, le designer d'intérieur californien Arthur Elrod confie la conception de sa maison à John Lautner. La villa s'implante sur les hauteurs de Palm Springs, un quartier résidentiel luxueux de Los Angeles. Perchée sur une crête de Southridge Drive, Elrod House surplombe la vallée de Coachella, offrant des vues panoramiques sur les monts San Jacinto et San Gorgonio.



Plan d'Elrod House

- 1: Garage
- 2: Bâtiment des invités
- 3: Allée
- 4: Piscine
- 5: Coupole
- 6: Entrée principale
- 7: Logements des propriétaires
- 8: Jardins
- 9: Entrée sur la rue



Ci-dessus :

Elrod House avec les monts San Jacinto et San Gorgonio et la vallée de Coachella.

Ci-contre, de gauche à droite :

Vue aérienne d'Elrod house.

Vue de l'entrée de la villa.

LA MATÉRIALITÉ

L'ensemble des bâtiments est construit en béton. Les sols sont en ardoise et de nombreuses ouvertures de verre ponctuent les bâtiments. La particularité de cette villa est l'intégration des roches de la crête dans les espaces habités. Ce choix esthétique marque une volonté d'intégrer le paysage dans l'architecture.



De haut en bas :
La coupole, vue à partir du toit-terrasse du bâtiment des invités.
Allée en ardoise qui mène à l'entrée principale.
Entrée principale.



De haut en bas :
Rochers encastrés dans le couloir menant au salon.
Rochers encastrés dans le salon principal, vu d'une partie de la piscine.



De haut en bas :
Escaliers menant au salon.
Salle de bain.



À L'ABRI DU SOLEIL

Le bâtiment principal est protégé par une coupole de 18 mètres de diamètre. Ce dôme conique en béton et verre est composé de neuf segments inclinés, s'ouvrant en éventail pour former une « fleur du désert ». Ces ouvertures permettent à la lumière naturelle de pénétrer abondamment dans l'espace de vie principal. Des murs-rideaux rétractables sont présents sur une partie de cette pièce circulaire.



À gauche, de haut en bas :

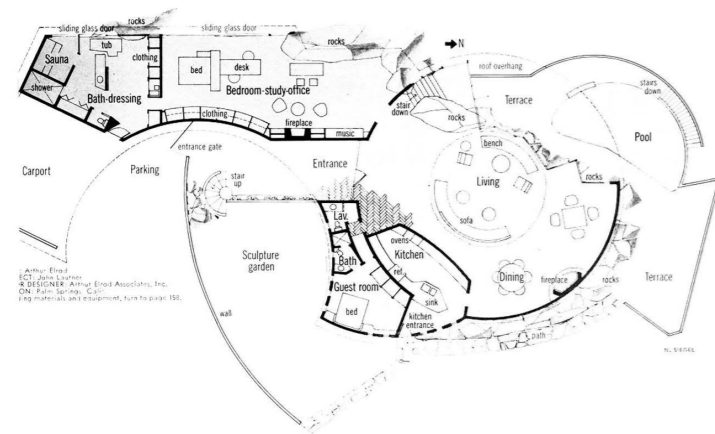
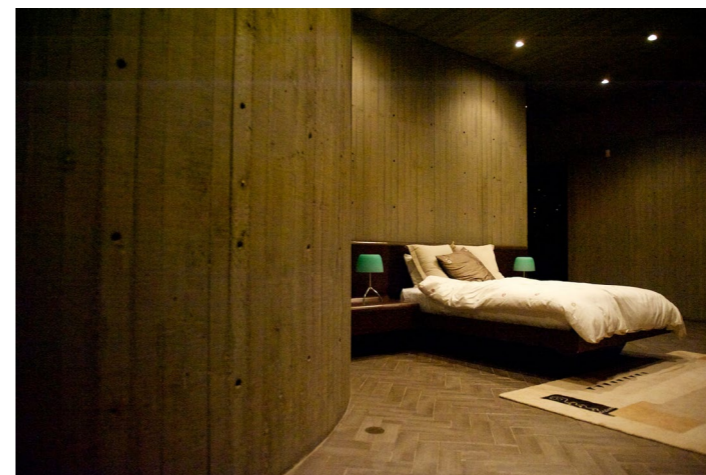
Vue du salon avec les murs-rideaux rétractables ouverts et fermés.

Coupe de la pièce principale.



L'INTÉRIEUR ACTUEL

Elrod House se développe à partir d'un bâtiment principal d'où se développe par la suite d'autres espaces de vie : 5 chambres, 2 salles de bains, une cuisine. Une piscine appelée *infinity pool*, rentre partiellement dans le salon. Un gymnase et des quartiers pour le personnel ont été rajoutés deux ans après la construction de l'édifice principal.



Plan de masse de l'intérieur.

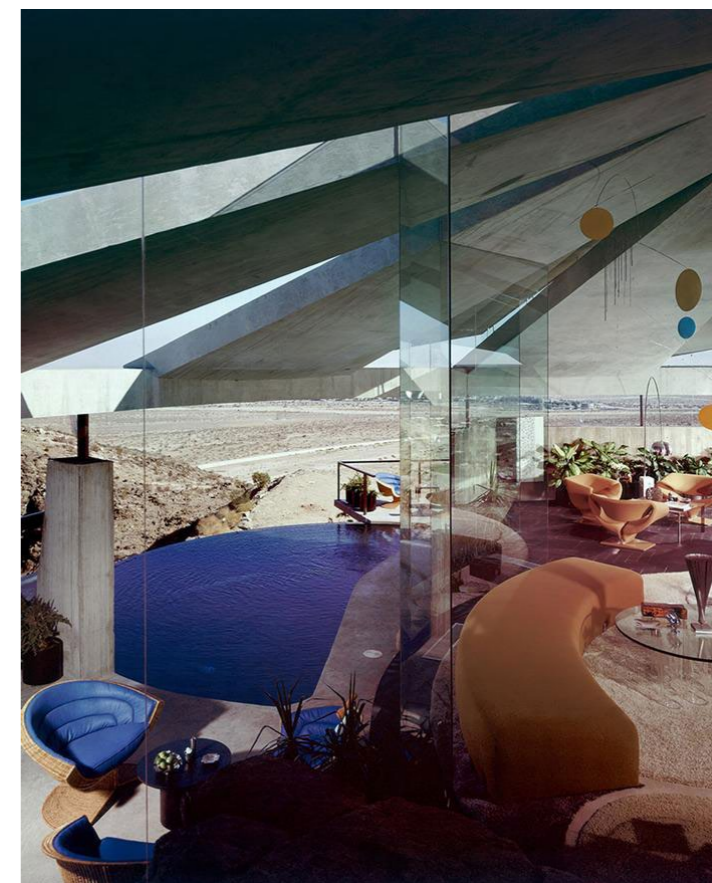
De haut en bas :
 Vue du salon circulaire.
 Roches présentes dans le salon.
 Cheminée du salon.

De haut en bas :
 Cuisine.
 Salle de bain.
 Une des chambres à coucher.

De haut en bas :
 Atrium de l'entrée principale.
 Piscine, *infinity pool*.

L'INTÉRIEUR ORIGINAL

À l'origine la villa fut entièrement aménagée par son propriétaire l'architecte d'intérieur, Arthur Elrod. Le mobilier est signé Pierre Paulin et B&B Italia.



Ci-dessous :
Vue du salon.



Ci-dessous :
Vue du salon autour de la piscine.
Vue d'une des chambres.

À gauche :
Différentes vues du salon circulaire.



DANS LES PAS DE 007

Les configurations spatiales et photogéniques qu'offrent les villas de l'architecte comme Elrod House sont souvent exploitées dans des films.

Ce dôme de béton encastré dans la roche a ainsi servi de décors pour quelques scènes d'un James Bond « *Diamonds are forever* » (« *Les diamants sont éternels* ») sorti en 1971.

Guy Hamilton, le cinéaste, a installé Willard Whyte (Jimmy Dean), un industriel milliardaire dans Elrod House, retenu prisonnier. James Bond (Sean Connery) va devoir frapper à sa porte pour le sauver. Mais en arrivant, il se retrouve face à deux jeunes femmes : Bambi (Lola Larson) et Perle noire (Trina Parks), deux séduisantes acrobates. La pièce principale devient alors le théâtre d'un combat rythmé qui se termine dans la piscine à débordement.

Son apparition dans ce film a permis de faire connaître cette villa au grand public.



Ci-dessus :
Extraits des scènes tournées dans Elrod House.



Ci-dessus :
Extrait d'une scène tournée dans Elrod House.



Ci-contre, à droite :
Photographies du tournage montrant Sean Connery dans le salon d'Elrod House.



MAISON OU ŒUVRE D'ART ?

Elrod House représente une nouvelle conception de l'habitation, un idéal moderniste californien où l'idée est de se faire remarquer, montrer une réussite sociale. Cette volonté se traduit formellement que cela soit à l'extérieur ou à l'intérieur d'un espace d'habitation.

L'architecture de cet édifice est marquée par des formes audacieuses, des lignes courbes et des volumes organiques qui semblent défier la rigueur géométrique traditionnelle. La dimension d'habitation est présente car les espaces de vie répondent aux besoins quotidiens de ses occupants.

Pourtant l'innovation formelle semble prendre le pas sur l'aspect fonctionnel des espaces intérieurs. Les choix esthétiques semblent dépasser la simple utilité. Ce dôme de béton, dont sa technologie permet de se protéger du fort soleil californien, rappelle par ses formes une imagerie futuriste, proche d'un vaisseau spatial. Par sa volumétrie imposante et son positionnement, il marque comme un point de repère dans son environnement et crée une présence visuelle forte. La lumière que laisse entrer les ouvertures du dôme et les pans vitrés, crée des effets singuliers sur les espaces intérieurs. Un jeu d'ombres et de lumière vient sublimer et souligner les lignes courbes intérieures et la matérialité des parois où se marient béton et roche.

Le rapport à l'habitat se voit repenser, cette invitation repose sur la façon dont les espaces ont été imaginés. Le fait d'être encastré dans des roches et que ces minéraux soient visibles et transpercent les parois de la villa pourrait laisser penser à une volonté de se sentir comme dans une grotte. Dans l'imaginaire collectif, la grotte est associée à une action de s'abriter, se protéger. Mais par ses matériaux et ses qualités sculpturales, Elrod House ne se contente plus seulement de proposer un espace de vie fonctionnel. Telle une œuvre d'art, les sens de l'utilisateur sont mis en éveil. De manière tactile, par un jeu de textures, la rugosité des rochers contraste avec les surfaces lisses du béton. Les espaces offrent aussi une déambulation sur différents plans, la pièce centrale circulaire déroule et dessert des espaces plus rectangulaires. Elrod House offre ainsi une **expérience sensorielle**.

Dans la plupart des villas de John Lautner, un élément revient de manière récurrente : la présence d'une « belle » vue, d'une vue « à couper le souffle », c'est-à-dire la recherche de ce qui est beau. Cet élément est souvent en rapport avec un positionnement stratégique dans l'espace. Perchées de manière aérienne¹ ou surplombant une vallée comme pour Elrod House, les villas de cet architecte participent à l'envie d'embrasser une vision totale du paysage qui les entourent, un désir d'avoir tout sous les yeux. Voir le paysage vu d'en haut marque un désir

¹ Voir **Chemosphere House** (1960) ou encore **Garcia House** (1962)

d'omnipotence. À Elrod House, le paysage s'offre au regard de ses occupants par des murs-rideaux vitrés qui entourent la pièce principale. La vue n'est plus enserrée dans un cadre comme dans les fenêtres traditionnelles. La possibilité de rétracter ces murs-rideaux accentue cette impression. La séparation que pouvait représenter les fenêtres entre le monde intime, l'habitat et le monde extérieur n'existe plus dans cette villa. La limite entre l'extérieur et l'intérieur s'efface. Une continuité s'installe entre l'espace de la villa et le décor dans lequel il s'inscrit. Le dôme permet de voir mais d'être vu, on en revient à cette volonté d'omnipotence.

Chaque détail ainsi est pensé comme une **sculpture en trois dimensions** grâce à l'impression de **mouvement** et de **fluidité** de propose la superposition de volumes arrondis et rectilignes, la présence de la lumière naturelle révélant ces courbes et reliefs, le choix des matériaux, sa continuité entre espace intérieur et extérieur. L'architecture fait donc écho à la sculpture, transformant un espace habitée en une œuvre immersive.

